

 **DOSSIER DE PRESSE**

Contact presse : Émilie Dupont - 01 44 08 88 51
e.dupont@lejourduseigneur.com

SACRISTIE ![®]

Saison 2

Le père Moreau et Bertrand sont de retour !
Dès le 8 janvier 2017 à 11h55 sur France 2



le Jour
du Seigneur



Avec Hervé Pierre de la Comédie-Française et Grégori Derangère
Une fiction d'Éric Pailler et de Sébastien Lerigoleur



⊕ SACRISTIE ! SAISON 2 : LE PITCH



QUOI DE NEUF DANS CETTE NOUVELLE SAISON ?

En changeant d'affectation, le Père Moreau ne se doutait pas qu'il changeait aussi de monde. Après 25 années comme curé de Sainte-Jeanne-d'Arc, paroisse bourgeoise d'un quartier où la tradition catholique est bien installée, le voici curé à Saint-Marcel, paroisse d'un milieu populaire et déchristianisé de la grande banlieue parisienne.

Un an après son installation, la perplexité que suscitait en lui ses premiers contacts avec ses paroissiens (saison 1) a laissé la place à une farouche envie de passer à l'offensive. La réorganisation de Saint-Marcel version père Moreau est en route. Enfants de chœur, équipe pastorale, animation des chants, tout y passe, mais le résultat obtenu n'est pas toujours celui escompté.

C'est toujours dans la sacristie, avant ou après la messe dominicale, que les choses se jouent avec la complicité de Bertrand, père de famille, comptable et quasi sacristain de la paroisse. Leur distance initiale s'est transformée en une solide complicité qui se traduit par un ton beaucoup plus « cash » entre les deux hommes, qu'il s'agisse de désaccords, de plaisanteries ou de confidences.

Si la vie de la paroisse et sa réorganisation sont bien sûr au cœur de leurs discussions, des préoccupations plus intimes se glissent dans la conversation, trahissant les motivations de ce prêtre toujours soucieux de trouver sa place mais aussi celles de Bertrand, qui se livre alors plus facilement sur ses préoccupations personnelles et particulièrement paternelles.

Nouveauté de cette saison : l'arrivée d'un troisième personnage féminin. Lucienne, pratiquante dévouée à la vie de sa paroisse mais ne manquant pas de répartie, fait évoluer la vision du père Moreau sur la place des femmes dans l'Église. Théologienne de formation, avec son esprit vif, piquant, elle vient jouer le rôle de contre-point dans le binôme formé par le père Moreau et Bertrand.



Créateur de *Sacristie !* **Éric Pailler** a également co-réalisé la série avec Sébastien Lerigoleur. Journaliste spécialisé dans le fait religieux, il collabore depuis 1997 avec le CFRT (Comité Français de Radio-Télévision).



Co-réalisateur de *Sacristie !* avec Éric Pailler, **Sébastien Lerigoleur** a plus d'une corde à son arc ! Illustrateur et graphiste pour la presse écrite ou dans le domaine institutionnel, il travaille depuis 2002 dans l'univers audiovisuel.



LES PERSONNAGES



DENIS MOREAU DIT LE PÈRE MOREAU

Incarné par Hervé Pierre de la Comédie Française

Nouveau curé de Saint-Marcel, le père Moreau n'a pas l'expérience du changement. Les paroisses dont il a eu la charge jusqu'alors se ressemblaient. A 55 ans, il vient de passer 25 années à Sainte-Jeanne-d'Arc, une paroisse bourgeoise, proche de ses origines sociales. Cette longue expérience, sans vague ni houle, en a fait un homme frileux au changement, assuré dans son statut par une communauté catholique pratiquante, aisée et conservatrice. Puis est intervenue sa mutation à Saint-Marcel. Pendant un an les nouvelles réalités de cette paroisse l'ont désarçonné, agacé, interrogé, réveillant parfois chez lui un sentiment d'impuissance. Mais loin de se laisser abattre, cette nouvelle année est l'occasion pour lui de réaffirmer son sens de l'organisation. Et de se laisser séduire par certains aspects de cette nouvelle vie comme son amitié avec l'imam local le prouve.

BERTRAND ROUSSEAU

Incarné par Grégori Derangère

Bertrand a la quarantaine heureuse. Marié depuis dix-huit ans, il est le père de deux adolescents, un garçon de 15 ans et une fille de 17 ans. Bertrand habite à quelques rues de la vieille église, il connaît bien cette paroisse et ses paroissiens qu'il fréquente depuis son enfance, comme les habitants du quartier. Il a vu

l'évolution de ce quartier de banlieue touché par le chômage et la crise. Il a vécu les changements de curés et a vu l'église se vider tout doucement de ses forces vives, de ses ressources humaines et économiques. Comptable de profession, il s'est naturellement impliqué dans la gestion de la paroisse. Aujourd'hui, il est le dernier survivant d'une vie paroissiale qui peine à retrouver un dynamisme. Cet homme tranquille et intelligent a su créer un rapport franc et respectueux avec le père Moreau. Le sens de l'humour qu'ils partagent s'affirme plus franchement dans cette deuxième saison.

LUCIENNE

Incarnée par Clotilde Mollet

Appelée à venir renforcer l'équipe de la paroisse, cette femme diplômée en théologie n'est pas du genre soumise et ne se laisse pas impressionner par le père Moreau pour lui dire franchement ce qu'elle pense.

LES QUATRE SERVANTS D'AUTEL

Enjeu emblématique de la réforme du père Moreau, le groupe de servants d'autel fait une apparition mouvementée. Ils sont inexpérimentés et pas vraiment heureux d'être là...



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR



Quel est le rôle d'un prêtre aujourd'hui ? Figures de plus en plus mystérieuses dans une société où la religion a perdu de son importance, les prêtres ne sont souvent perçus qu'à travers la célébration de la messe, enfermés dans l'image de la seule pratique d'un rite, de dogmes... Ce qui leur confère une image institutionnelle, statique, calibrée ou sans relief. Mais que se passe-t-il quand ils quittent cette forme de représentation et redeviennent dans l'intimité des hommes ?

Dans mon parcours professionnel comme journaliste d'information religieuse et auteur de documentaires, j'ai rencontré une multitude de ces prêtres qui essayaient de trouver une cohérence entre la dimension sacrée de leur ministère et leur dimension humaine. Je constate combien ils tentent de masquer ce qui, pensent-ils, pourrait porter préjudice à leur image de prêtre : celle d'hommes sans faille, sans doutes, immuables dans la foi, image poussiéreuse forgée par des années d'un christianisme si souvent vécu comme culpabilisateur et pesant. Mais lorsque dans l'intimité et la confiance, la parole se libère, ils m'ont souvent livré leurs doutes et leurs difficultés, leurs (op) positions, leurs indignations. C'est là que ces hommes me touchent. Je souhaite donner à voir et à entendre cette complexité, et le choix de la fiction m'est apparu comme une évidence.

Avec la fiction, je veux exprimer au mieux cette complexité. En partant de cette perception du prêtre, de cette image qu'en ont un grand nombre de français éloignés de la religion, de ses codes et *a fortiori* de ses coulisses. Chaque scène est une caricature de situations rencontrées par les prêtres dans leur ministère. Je m'inspire d'un fait réel, issu de mon observation du « terrain », pour grossir le trait à la loupe et laisser apparaître toutes les difficultés, les non-sens, les situations comiques ou tragiques.

Pour parler au plus grand nombre, j'utilise les ressorts des films courts et de l'humour. Le format court d'une minute trente me permet de raconter chaque fois une de ces situations de façon simple et directe. L'humour et la dérision me permettent de faire ressortir les traits de mes personnages, mais aussi de jouer l'effet miroir en amenant le spectateur à se questionner sur lui-même, ses propres failles, ses schémas et idées arrêtées.

En plaçant l'action dans la sacristie, antichambre de l'église, je place l'action dans ce sas entre deux espaces publics, celui sacré de l'église et celui profane de l'extérieur. Au moment où le prêtre se change, je joue sur ce moment précis où il passe de son rôle de prêtre à son statut d'homme après la messe ; ou bien de celui d'homme, qui endosse celui de prêtre avant la célébration. Ce décor unique est symbolique,



mais il est aussi plus simplement la coulisse de la messe, là où s'exprime la parole libre comme la confession d'un prêtre, parole qui ne peut être entendue qu'ici. C'est pourquoi toutes les scènes ont ce même lieu, avec une temporalité adaptée au ton de chaque épisode.

En le mettant en dialogue avec un laïc de sa paroisse, Bertrand, je confronte le Père Moreau à un point de vue extérieur, non-ecclésiastique. Celui d'un homme marié, jonglant entre ses responsabilités familiales, professionnelles et paroissiales. Bertrand évolue dans un monde complexe, pragmatique, une société qui ne fréquente plus les églises, qui célèbre les sacrements davantage par tradition familiale que par foi, qui ne sait plus vraiment ce qu'est un prêtre et qui pourtant cherche des réponses face aux pertes de repères, une société en recherche de sens.

Dès la première saison de *Sacristie !*, nous avons montré que les prêtres sont des hommes confrontés à une société en mutation. Ce que vit le père Moreau dans cette nouvelle paroisse est le reflet de ce que vit l'Église aujourd'hui. Montrer ce décalage permet à tous de s'interroger sur la place de l'Église et des prêtres aujourd'hui, que l'on soit croyant ou non. Mais pas seulement, car si je souhaite interroger le rôle du prêtre et la place de la religion dans la société, j'aborde aussi les réalités et les questions qui se posent en France.

Avec cette deuxième saison, je souhaite renforcer ces mécanismes qui jouent sur la résonance que prennent les questions de société à l'intérieur de l'Église et inversement. Dans le travail que nous avons mené avec les acteurs mais aussi au travers des réactions du public lors de la première saison, j'ai été renforcé dans l'idée que se jouaient-là des incompréhensions et même des crispations qui pouvaient nourrir la série et l'intérêt du public. Ainsi apparaîtront des interrogations sur la place des femmes, la transmission et le rapport intergénérationnel dans la famille, la laïcité, le dialogue entre les religions...

Pour aborder certaines de ces problématiques, des personnages additionnels interviendront au coup par coup pour élargir les points de vue exprimés. Ainsi nous découvrirons Lucienne, une femme diplômée en théologie mais qui peine à se voir confier une autre responsabilité dans la paroisse que celle de la décoration florale, ou encore une brochette d'enfants de chœur pris en étau entre les reproches du curé et les moqueries de leurs camarades.



➤ NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR



Le CFRT remet la caméra dans le placard de la *Sacristie !* pour une deuxième saison. Le père Moreau et son sacristain Bertrand ont laissé se déployer les relations de travail de ce qui constituait un nouveau tandem à la paroisse Saint-Marcel. Ils ont laissé cours à une stimulation mutuelle dans la mission pastorale. Et ils ont aussi montré comment grandissait leur amitié.

Tout cela a permis de **faire résonner dans un large public des questions** sur la vie, sur la foi, sur les relations entre générations, sur les évolutions de la société, sur la mort. Tout cela a jonglé entre émotion et recul de la réflexion, grâce à une dose d'humour assumant un élan d'autodérision des catholiques. Il nous a bien semblé que cet humour a permis de mettre le doigt sur des réalités essentielles et des aspirations importantes de la vie humaine.

Les téléspectateurs ont pu réagir, grâce aux réseaux sociaux, pour dire que la série les faisait « trop rire », ou pour dire que le Père Moreau leur semblait trop ronchon, mais aussi pour exprimer qu'ils se retrouvaient dans ces portraits et dans ces situations tantôt cocasses et tantôt douloureuses. La qualité des acteurs qui ont eux-mêmes apprécié le scénario y a été pour beaucoup. Mais le propos correspond à un vrai besoin du public d'associer l'humour à la gravité de la vie et à une simple

exigence de laisser les histoires nous conduire à une plus grande connaissance de nous-mêmes, de l'Église et de la société. Il ne s'agit pas d'un traité ou d'un manifeste, mais de bons mots et d'un concentré de vie.

Il semble que *Sacristie !* a aidé les téléspectateurs à mûrir des interrogations et des réponses un peu négligées ou enfouies dans le « trop facilement admis » sur les relations entre l'Église et la société, et sur les relations entre l'acte de foi et leur désir de vivre. C'est en tout cas ce que le CFRT avait envie de faire : faire mûrir et ouvrir des perspectives même si tout cela se fait depuis un placard de sacristie.

Les deux personnages représentent tous ceux qui sont prêts à se risquer dans des relations franches et dans un dialogue dont il ne s'agit pas de sortir vainqueur, mais grandi.

Les douze premiers épisodes ont permis de conduire nos deux personnages à une amitié qui est bien plus qu'une reconnaissance mutuelle. Les bons retours sur cette série et son succès nous conduisent à aller plus loin. Il faut que la relation elle-même des deux personnages aille plus loin. Il faut que des questions nouvelles soient offertes à la réflexion. Les hommes et les femmes, le pouvoir et l'autorité,



📌 NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR



le service et l'engagement, la solitude et la liberté intérieure... Les personnages sont loin d'avoir fait le tour de ce qui demande à être bousculé en nous. Et ils montrent d'autres facettes de leur personnalité, d'autres traits de la nôtre. Car les petites histoires fictives ont une grande qualité : elles savent souvent mieux nous parler de nous que les vraies histoires de notre actualité ! Le roman, le cinéma, la série télévisée nous aident souvent à mieux nous sentir concernés.

Les modalités et les ingrédients seront les mêmes. Scénaristes et réalisateurs ont repris la plume et préparent à nouveau le décor. Les comédiens de la saison 1 sont plus que jamais attendus. Toujours une minute et trente seconde environ pour nous faire attendre le prochain épisode !

Fr. Philippe Jaillot
Producteur du CFRT



CALENDRIER DE DIFFUSION

- 8 janvier** : *La voix*
- 15 janvier** : *Jésus électrique*
- 29 janvier** : *L'arbre de l'amitié*
- 5 février** : *Anne-Sophie*
- 12 février** : *Pardon*
- 23 avril** : *Le fruit de la vigne*
- 30 avril** : *Marie-Rose s'en va*
- 7 mai** : *Touche pas à mon sermon*
- 14 mai** : *Lucienne*
- 21 mai** : *Ragot*
- 28 mai** : *Crise de foi*
- 10 septembre** : *La vie de couple*
- 17 septembre** : *Clémentine*
- 24 septembre** : *Léger recadrage*
- 1^{er} octobre** : *Les servants se rebellent*
- 5 novembre** : *Bas les masques*
- 12 novembre** : *Mais quelle grâce*
- 19 novembre** : *Regroupement paroissial*

Sous réserve de modification



DVD Saison 1

disponible en ligne
et dans les librairies La Procure



Le Jour du Seigneur sur les réseaux sociaux

